

en outre, craignant que la troupe des cinq cents éléphants ne fût périr ce chasseur, il le dissimula en s'interposant d'une manière merveilleuse, en sorte que les cinq cents éléphants furent tous envoyés loin de là. Il demanda ensuite au chasseur : « De quoi aviez-vous besoin pour avoir tiré sur moi ? » Il répondit : « Je n'avais besoin de rien ; c'est le roi *Fan-mo-ta* qui a demandé à avoir vos défenses, et c'est pourquoi je suis venu dans l'intention de les prendre. » L'éléphant lui dit : « Prenez-les donc promptement. » (Le chasseur) répliqua : « Je n'oserais les prendre moi-même. Après que vous m'avez protégé avec une si grande bonté, si je les prenais de ma main, ma main tomberait pourrie. » Alors l'éléphant blanc fonça contre un grand arbre et s'arracha ainsi ses défenses ; il les prit avec sa trompe et les remit (au chasseur) en prononçant ce vœu : « Par ce don de mes défenses, je souhaite à l'avenir de sauver tous les êtres vivants des défenses (qui sont les armes) des trois poisons <sup>(1)</sup>. » Le chasseur prit les défenses et les donna au roi *Fan-mo-ta* (Brahmadatta). Mais quand la reine reçut les défenses, elle conçut des sentiments de repentir et prononça cette parole : « Pourquoi maintenant ai-je pris les défenses de cet être supérieur en sagesse et observateur intègre des prescriptions <sup>(2)</sup> ? » Elle fit alors des actions méritoires en grand nombre et formula ce vœu : « Puissé-je faire que (cet éléphant blanc) obtienne plus tard de devenir un buddha, et puisse-je alors, me tenant dans sa Loi, sortir du monde, étudier la Voie et devenir arhat ! »

*Ta tche tou louen* (chap. XII; *Trip.*, XX, 1, p. 78 r°) :

*Che-kia-wen fo* (le Buddha Çâkyamuni) était autrefois un éléphant blanc à six défenses ; un chasseur attendit une occasion favorable pour lui décocher une flèche empoisonnée ; les autres éléphants accoururent avec l'intention de faire périr le chasseur en le foulant aux pieds ; mais l'éléphant blanc les repoussa avec son corps ; il protégea cet homme et eut compassion de lui comme de

(1) Cupidité, colère, ignorance.

(2) Çikṣâpada.